

---

Nicole Edelman

## **Philippe ARTIÈRES et Dominique KALIFA, *Vidal. Le tueur de femmes, une biographie sociale***

Paris, Librairie académique Perrin, 2001, 270 p.,  
20,60 #.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Nicole Edelman, « Philippe ARTIÈRES et Dominique KALIFA, *Vidal. Le tueur de femmes, une biographie sociale* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 04 juin 2003, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index383.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://rh19.revues.org/index383.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole Edelman

## **Philippe ARTIÈRES et Dominique KALIFA, *Vidal. Le tueur de femmes, une biographie sociale***

Paris, Librairie académique Perrin, 2001, 270 p., 20,60 #.

Pagination de l'édition papier : p. 176-177

Henri Vidal est un assassin. Après deux tentatives manquées de meurtre sur deux femmes, il tue en 1901 une prostituée puis une jeune employée de magasin. Condamné à mort par la cour d'assises des Alpes maritimes l'année suivante, il est gracié par Émile Loubet. Sa peine capitale est commuée en celle de travaux forcés à perpétuité. Déporté en Guyane, il meurt en 1906 des suites d'une cachexie-palustre. Il a 39 ans. La "vie de papier" du Tueur de femmes, de l'Égorgeur du Sud-Est, du nouveau Pranzini a déjà commencé. Pour en faire le récit, Philippe Artières et Dominique Kalifa inventent une nouvelle forme d'écriture de l'histoire.

Si la réalité du crime et de la responsabilité de Vidal ne fait aucun doute, ce double assassinat et sa punition sont suivis d'un "étonnant amoncellement de récits et de commentaires, judiciaires, médicaux, médiatiques, personnels" qui ont fini par "construire une nouvelle intrigue, peu à peu dissociée de l'événement initial". Autour de Vidal, une énorme production discursive, entremêlée d'une multitude de récits et de représentations, se construit ainsi peu à peu. Acteurs de la justice, médecins --aliénistes et criminologues--, magistrats, policiers, avocats, personnels pénitentiaires, journalistes, voisins, parents, victimes *etc.* produisent des savoirs sur le "tueur de femmes" qui lui-même écrit plus de 14 cahiers de notes, dessins, schémas et souvenirs.

De ce "vacarme" et cette "cacophonie", selon les mots de Philippe Artières et Dominique Kalifa, que faire ? "Comment rendre compte de ce tumulte, comment restituer ce moment singulier où, une fois le crime commis, les paroles et les discours construisent une existence nouvelle ?" Pour répondre aux exigences de cette situation, les auteurs ont donc cherché un nouveau procédé d'écriture : ils ont composé un texte issu de collages, de "coupés-collés". Ils ont ainsi construit un montage, selon des techniques chères au cinéma de Godard ou à la photographie de David Hockney dont les paysages panoramiques superposent en une image unique plusieurs dizaines de photographies, prises à des points de vue différents. "Monter des discours comme on monte des images : refuser l'ordre asséchant dont les textes sont l'objet pour les inscrire dans des séquences ou des plans qui leur donnent vie et mouvement", écrivent les auteurs ; l'assemblage de textes trouvant sa cohérence par son inscription dans le genre biographique dont le cadre rigide et la linéarité apparente de la forme offrent à la fois un espace cohérent de montage et une garantie de lisibilité.

À travers cette technique d'écriture, Philippe Artières et Dominique Kalifa ne restituent pas pour autant toute la production discursive dont ils disposaient, ils ont opéré des choix dans la masse de récits, indiquant toujours la source des textes proposés (mais non les raisons de leur sélection). Les textes sont toujours cités assez longuement pour former des paragraphes complets, se succédant tantôt de manière contrastée, tantôt de façon harmonieuse, vraies séquences qui s'enchaînent sans ouvertures ou fermetures de guillemets, chacune référant à un auteur différent, dont l'identité est juste signalée par le chiffre qui renvoie à une note infra-paginale.

Le corps du livre revêt ainsi l'apparence de la biographie, genre que pourtant les auteurs mettent à mal. Le livre, bien plus que la "vraie" vie de Vidal, restitue en effet une vie de papier, celle des textes qui le faisaient assassin, celle de son "double textuel".

A travers, ce mode d'écriture expérimental, Philippe Artières et Dominique Kalifa poursuivent deux desseins. Tout d'abord, saisir et décrypter la construction des figures du criminel. Et

L'ouvrage donne bien à lire la manière dont une théorie de tueur se construit et dont la société de 1901 pense un criminel puisque la naissance discursive de Vidal n'a lieu qu'après ses assassinats. Ainsi, le crime ne s'appréhenderait que dans une construction sociale et culturelle qui "accouche progressivement de la figure du criminel". Les auteurs veulent ensuite mettre au jour la pluralité des regards sur un même individu, le caractère mouvant, contrasté voire contradictoire du discours social et par delà, "faire vaciller la notion même de réel au profit d'un miroitement de représentations enchevêtrées ou stratifiées, convergentes ou divergentes, mais dont le spectre seul dessine la complexité, donc la vérité, du monde social". En effet, si la lecture de cette biographie, de ce texte totalement discontinu, composé de morceaux et de fragments disparates, peut s'accomplir de façon absolument continue, les contrastes, les oppositions et les emmêlements des discours forcent en revanche le lecteur à mettre en question la notion de réalité.

Le corps du livre est formé de quatorze chapitres qui racontent cette vie de tueur de femmes. De la naissance à la mort, tous les épisodes sont là, examinés, jugés et jaugés, transcrits par tous les acteurs qui ont entouré le criminel et le procès. Vision kaléidoscopique, soigneusement ordonnée par la chronologie.

La dernière partie de *Vidal le tueur* est une courte postface de 40 pages, la continuation de cette vie de papier, cette fois ajoutées par les auteurs eux-mêmes. Philippe Artières et Dominique Kalifa retournent à l'année 1901, celle du début de l'affaire criminelle. Ils réfléchissent à "l'enquête", à son déroulement, à ses procédures et à nouveau au processus et aux acteurs de son écriture. Ils glanent ensuite les différents textes produits encore autour du criminel après sa mort, datés de 1922, 1923, 1986, 1994-95... jusqu'à celui qu'ils écrivent en 2001. Sans fin.

Philippe Artières et Dominique Kalifa revendiquent *Vidal, le tueur de femmes* comme une expérience, un essai d'écriture de l'histoire où l'historien se fait "en même temps compilateur effréné et auteur effacé". Auteurs effacés ? Certes dans l'acte même d'écriture mais moins qu'ils ne le disent puisqu'ils coupent et collent, puisqu'ils ont choisi le montage sans rien nous dévoiler du pourquoi. Le "c'est ainsi" des biographies et de bien des livres d'histoire en sort cependant fort malmené, comme dans le cinéma de Godard (ou de Lynch).

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Nicole Edelman, « Philippe ARTIÈRES et Dominique KALIFA, *Vidal. Le tueur de femmes, une biographie sociale* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 04 juin 2003, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index383.html>

#### Référence papier

Nicole Edelman, « Philippe ARTIÈRES et Dominique KALIFA, *Vidal. Le tueur de femmes, une biographie sociale* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 24 | 2002, 176-177.

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---